

Une des planches des Albums de Croÿ montre, en 1603, l'aspect du village de Rumegies. Sur une hauteur s'élève l'**église**, construction très simple, significative des petites églises de cette région, composée d'une nef rectangulaire, suivie d'un chœur plus étroit et plus bas, de même plan. Sur le toit de la nef se trouve une belle flèche qui, au XVIIe siècle, causera des soucis aux paroissiens à cause d'une tempête. Ce n'est qu'en fin du XVIIIe siècle que, jugée trop petite et en très mauvais état, cette église sera remplacée par l'édifice que nous connaissons encore de nos jours.

Le dossier de reconstruction n'ayant pas été retrouvé, il faut se référer aux dates et à l'analyse de la construction pour la connaître. Sur un soubassement de grès, s'élève une imposante et sévère construction en brique, comprenant une nef avec bas-côtés suivie d'un chœur à pans coupés longé par la sacristie. Le soubassement extérieur porte la date de 1787, ce qui est sûrement le début des travaux de cette église qui est construite perpendiculairement à l'ancienne et face à la route. Au portail se trouve une autre inscription, dite chronogramme, donnant la date de 1789. Une grosse tour en brique flanquée de deux petites annexes précède l'édifice qui ressemble fortement à l'église de Beuvry et à bien d'autres du Tournaisis. L'église est couverte d'un grand toit à deux pentes par-dessus la nef et ses bas-côtés, et la partie centrale se prolonge sans interruption sur le chœur. Une magnifique charpente en chêne forme l'ossature de cette toiture couverte d'ardoises.

La tour a peu d'ouvertures, sauf celles de l'étage des cloches. Une belle flèche à huit pans émerge d'un égout retroussé de plan carré, le tout ardoisé. Les fenêtres des bas-côtés et du chœur sont en plein cintre et n'existent pas sur les pans coupés de l'abside. Primitivement, les bas-côtés étaient couverts par des plafonds plats. Inachevée à cause de la Révolution, le XIXe siècle va peu à peu modifier cet intérieur jugé trop austère. La transformation la plus importante est la pose de voûtes en arêtes aux bas-côtés et à la nef, chaque travée étant marquée par un arc doubleau, le tout en plâtre. Des décors moulurés avantagent les arcades, le chœur. Dès lors le style ne sera plus dit classique mais néo-renaissance.

Durant la Révolution, lors des ventes révolutionnaires, le maire Jean-Baptiste Fiévet acquiert la chaire et quatre confessionnaux provenant de l'ancienne abbaye de Flines. Ce sont des meubles en chêne sculpté de style baroque, la chaire étant tout à fait représentative de ce style très fastueux et ornementé.

Il est possible d'attribuer cette église à l'architecte lillois Jacques François Lesaffre qui est l'auteur des plans de l'église de Beuvry et de bien d'autres, cet architecte ayant énormément construit en Pévèle et dans la région lilloise.

A la place du cimetière entourant jadis l'église a été aménagé un Jardin du Souvenir, comprenant les deux monuments aux morts (guerres de Napoléon III et 1914-1918) ainsi qu'un monument commémoratif pour Angèle Lecat, résistante fusillée par les Allemands en mars 1918.